

La double communication et la compréhension du jeu de mots dans les œuvres littéraires : l'exemple de Balzac

Laélia Veron

École Normale Supérieure de Lyon

On entend généralement le jeu de mots comme manifestation de l'esprit d'un locuteur, esprit qui s'inscrirait dans un cadre de communication spécifique (un lieu social, un public acquis, quelquefois une cible). Cependant, il serait intéressant de réfléchir à la double communication particulièrement retorse qui est créée par le jeu de mots dans le roman : en effet, à la communication entre les personnages s'ajoute la communication entre le narrateur et le narrataire. Il s'agirait d'étudier comment ce doublage, qui est censé permettre une plus grande lisibilité du jeu de mots, un *décodage* devient souvent au contraire un nouvel *encodage*. Ce jeu trouble de la double communication est particulièrement frappant dans la *Comédie humaine* de Balzac, où le narrateur semble perpétuellement intervenir pour imposer au narrataire une lecture du jeu de mots, mais où bien souvent cette intrusion ne fait que rajouter à la complexité de la lecture.

A partir de ce constat, on pourra s'interroger sur la différence entre le jeu de mots au niveau diégétique (jeu de mots des personnages) et au niveau narratif (jeu de mots du narrateur), ce qui pourra permettre une réflexion métalinguistique sur la différence du jeu de mots comme parole dans la conversation quotidienne ou comme saillie d'un discours narratorial inscrit dans une matrice textuelle littéraire.

Références bibliographiques

- Balzac, Honoré de (1829-1848). *La Comédie humaine*, sous la direction de P.-G. Castex, Paris, Gallimard, « Pléiade », [12 vol., 1976-1981]
- Bordas, Eric (1997). *Balzac, Discours et détours. Pour une stylistique de l'énonciation romanesque*, Toulouse, PUM.
- Bordas, Eric (sous la direction de) (2003). *Ironies Balzaciennes*, Saint-Cyr-sur-Loire, C. Pirot
- Diaz, José-Luis (2005). « Avoir de l'esprit », *L'Année balzacienne*, 1/2005 (n°6), pp. 145-174
- Durrer, Sylvie (1994). *Le Dialogue romanesque. Style et structure*, Genève, Droz
- Kebrat-Orecchioni, Catherine (1986). *L'implicite*, A. Colin